

L'Orchidée noire

J'ai toujours été passionné par les plantes carnivores et la légende des arbres anthropophages. J'avais écrit plusieurs reportages sur ce sujet. Mettre en scène un arbre mangeur d'hommes ! C'est ce que cette "orchidée noire" me donna l'occasion de réaliser.

Henri Vernes, "Tout Bob Morane" n° 9, page 283.

Il y a comme cela des livres dans la saga qui plaisent plus les uns que les autres. Je suis plutôt un "aficionado" de la période, comment dire, "exotico-classique" (?), sans pour cela ne pas prendre plaisir à la lecture des romans évoquant d'autres contextes. Et donc, *L'Orchidée Noire* – tout comme *Les Requins d'Acier*, *l'Empereur de Macao*, *Les Géants de la Taïga*, *La Cité des Sables* ou les premiers *Ombre Jaune* – fait partie, en ce qui me concerne, de ces bouquins marquants. Je l'ai lu, avec le même plaisir, un nombre incalculable de fois. J'en suis même venu à vouloir en savoir plus sur les orchidées...

Il me fallait donc bien finir par essayer un *Bob à la loupe*, à ma façon, sur cette histoire, la 27^e de la série, parue en 1958, Marabout Junior n° 122 (disponible en divers types), rééditée chez Lefrancq, BMP n° 13, Intégrale volume 4 (dont elle fait la couverture) et, tout récemment, dans "Tout Bob Morane" n° 9 chez Ananké.

A contrario de la couleur qu'évoque son nom, Lord Spencer Celadon n'est plus du tout quelqu'un que l'on qualifie de vieillard encore vert. Infirme, squelettique, aux muscles atrophiés, le pauvre homme survit plus qu'il ne vit, en chaise roulante, l'esprit totalement occupé par ce qui est devenu son obsession.

Évoluant en effet le plus souvent dans sa serre-hall qui restitue le biotope tropical et est entièrement dévolue à l'épanouissement de toutes les variétés d'orchidées, qu'il collectionne, un seul désir le tient encore accroché à l'existence : la possession de l'Orchidée Noire de Bornéo.

Longtemps considérée comme un objet de légende par les botanistes, cette fleur particulière, baptisée parfois Fleur de Mort ou Fleur Maudite, fût finalement découverte par un voyageur du nom d'Eflam Ingersoll au Sarawak, Nord de l'île de Bornéo, à proximité des monts Batang Lupar,

région dangereuse car contrôlée par des Dayaks insoumis, les Orang-Dyas (par opposition aux Dayaks plus pacifiques vivant le long de la côte et connus sous le nom d'Ibans).

Un peu avant la seconde guerre mondiale, Lord Celadon, informé de la découverte faite par un Eflam Ingersoll retrouvé mourant et délirant mais, possédant des preuves de l'existence de l'Orchidée Noire, fit le voyage de Singapour à Kuching pour rencontrer l'infortuné voyageur.

Questionné, Eflam tint des propos étonnants, évoquant bien la fleur convoitée mais aussi de mystérieux arbres démons ainsi que des êtres plus proches du singe que de l'homme. Spencer Celadon obtint d'Ingersoll deux objets précieux : une orchidée noire séchée et un croquis la représentant, des preuves donc, qu'il put, bien des années plus tard ramener à Londres.

Des années plus tard en effet car, la guerre ayant éclaté entre-temps, le malheureux subit quatre années de privations, de mauvais traitements et de tortures dans un camp de prisonniers dirigé par les Japonais. Les épreuves endurées faisant de Lord Celadon l'infirme décrit ci-dessus.

Au moment où Bob Morane et le professeur Clairembart lui rendent visite, Celadon a lancé une compétition : 100.000 livres sterling à qui lui rapportera un plant de l'Orchidée Noire !

Bornéo, Sarawak, Orchidée Noire, Fleur Maudite, Dayaks, arbres démons, hommes singes... donc dépaysement total et aventure assurée. Il n'en faut pas plus à Bob Morane pour décider de partir à Bornéo bien que les 100.000 £ ne l'intéressent pas.

Contacté par téléphone, Bill Ballantine accepte de participer en faisant d'abord mine d'être attiré

par la prime mais tous nous savons que ce qui le motive réellement est d'accompagner le "Commandant" de l'autre côté de la planète.

Quant au professeur Clairembart, il se sent quand même sans doute responsable d'avoir entraîné Bob chez Celadon et par conséquent dans cette histoire. Bien entendu, involontairement. Il est dès lors poussé à l'accompagner d'autant plus qu'il aimerait que son image de savant intéressé uniquement par les vieilles pierres ne lui colle plus à la peau. Comme nous le verrons, ce voyage lui donnera d'ailleurs l'occasion de faire plusieurs fois la démonstration de son savoir dans bien des domaines.

D'autres concurrents sont déjà en route et nos trois amis accusent donc un certain retard dans cette course à l'Orchidée Noire. Nous apprendrons par la suite qu'il s'agit de Anna Sörensen, Jack Warton et d'un certain Peter Krelt.

Anna Sörensen se fera connaître de Bob, Bill et Clairembart à l'escale de Singapour lorsqu'elle leur rendra visite à l'hôtel Royal où ils sont descendus, afin de leur demander d'abandonner la partie. La réputation du trio l'impressionne. Ils refuseront bien entendu tout en lui offrant de les accompagner, offre qu'à son tour elle déclinera, par fierté. Elle veut gagner l'épreuve elle-même afin de rétablir son père, ruiné, dans sa position avantageuse passée.

Enfin arrivés à Kuching, notre trio se verra confronté avec un problème de taille : les autres concurrents, déjà partis à la recherche de la fleur convoitée, ont emmené avec eux la totalité des indispensables porteurs spécialisés et habituellement disponibles sur place. Cela, Bob l'apprendra par la voix de Li Tchen, commerçant chinois tout puissant qui contrôle la profession.

Mais une autre surprise attend aussi Morane dans la capitale du Sarawak : une convocation du gouverneur local qui, le connaissant de réputation, veut le prier d'éviter tout trouble à l'occasion de son séjour sur place !

Le gouverneur aura, au départ, le sentiment que Bob Morane est dans la course, comme les autres, pour l'argent. Il finira par s'adoucir et par revoir son opinion lorsqu'il comprendra que Bob est surtout motivé par le souhait d'apporter un peu de bonheur au vieux Lord Celadon. Le fonctionnaire ira même jusqu'à aider le groupe Morane en le

mettant d'abord en garde contre le dénommé Peter Krelt qui traîne derrière lui la réputation d'un personnage douteux, dangereux, soupçonné d'être l'auteur de plusieurs meurtres. Mais aussi en l'introduisant auprès des Ibans de la côte, dirigés par un tomonggong ami du nom de Kayan qui acceptera d'accompagner avec une partie de ses guerriers, l'expédition jusqu'à proximité des monts Batang Lupar. Kayan ne veut pas aller plus loin car au-delà s'étend le territoire contrôlé par des Dayaks ennemis, les Dja Dja, que nous évoquerons plus tard.

En cours de route, Bob Morane pourra vérifier que les hommes aux grands pieds existent car il découvrira une nuit un de ces êtres étranges, au physique proche de l'orang outan, de toute évidence pacifiques, penché sur lui, l'examinant avec surprise, mais qui prendra la fuite, apeuré par l'effervescence que suscitera sa présence dans le camp des voyageurs. Cette visite permettra au professeur Clairembart de nous livrer ses connaissances quant aux légendes ou découvertes d'êtres particuliers à travers le monde.

Arrivés au point limite accepté par les Ibans, comme convenu avec Kayan, nos trois amis poursuivront ensuite seuls leur quête à travers la région des monts Batang Lupar où doit normalement s'épanouir la fameuse Orchidée Noire.

En cours de route, ils découvriront le squelette de l'infortuné Jack Warton – identifié grâce à l'impression de son nom sur sa ceinture – visiblement assassiné. Pas par des Dayaks car le squelette est complet : la tête n'a pas été coupée. Par contre, un trou révélateur dans le crâne démontre que c'est une balle qui a ôté la vie au malheureux. Méfait de Peter Krelt ? Sans doute, mais non encore prouvé à ce stade.

La rencontre avec les Dja Dja déjà évoqués sera déterminante pour la poursuite de l'aventure.

Attirés par des coups de feu, nos amis finiront par découvrir le village Dja Dja où une grande cérémonie est en préparation.

Dissimulés dans des arbres bien placés, Bob, Bill et Clairembart assisteront à l'offrande faite par les Dayaks à leurs dieux qui apparaîtront sous la forme de six énormes crocodiles affamés : Anna Sörensen et un blanc – sans nul doute le sinistre Peter Krelt – sont attachés par les poignets

au-dessus du domaine des sauriens qui attirés par le tintamarre des Dja Dja, finiront par se présenter pour se repaître des deux voyageurs. Nos amis interviendront bien entendu et abattront les six monstres avant qu'ils n'aient pu s'attaquer aux prisonniers suspendus.

C'est alors que l'inattendu se produira. Au lieu de déchaîner la colère des indigènes, la mort des six crocodiles semblera les délivrer d'un fardeau et ils se montreront reconnaissants envers Morane et ses compagnons. Les Dja Dja vivaient en fait sous une certaine "dictature" de leurs six dieux qu'il fallait nourrir et à qui il fallait donc sacrifier des victimes. Les six animaux s'étaient trouvés, à une certaine époque, contre leur gré, reclus dans cette partie de l'île, sans pouvoir en sortir et depuis, terrorisaient littéralement le village dayak.

Le tomonggong des Dja Dja, Awat, consentira par reconnaissance à aider nos héros dans leurs recherches. C'est au cours de ses palabres avec Awat, que Bob confondra Peter Krelt, accusé par Miss Sörensen d'être un monstre et d'avoir assassiné Warton. Krelt prétendra que celui-ci a été tué par les indigènes et se fera fort d'emmener qui le veut vers sa dépouille décapitée. Cette affirmation le perdra, pour les raisons que nous connaissons et il sera dès ce moment considéré comme prisonnier du groupe en attendant sa remise aux autorités.

Tout le monde, sous la conduite d'Awat reprendra alors les recherches, emmenant Krelt par souci de surveillance.

C'est au cours de ces recherches que Morane et ses compagnons découvriront que, à l'instar des hommes aux grands pieds, les arbres démons existent et ne sont pas une légende. De gigantesques arbres carnivores. Bob ne devra qu'à l'intervention in-extremis de Ballantine et de quelques Dayaks qui abattront l'arbre, de ne pas finir consommé par l'un de ces végétaux terrifiants qui attirent leurs victimes en dégagant un parfum annihilant la volonté de la proie piégée de se défendre.

Cet épisode nous vaudra une nouvelle fois un cours détaillé du Professeur Clairembart qui évoquera l'existence de plantes carnivores de petites tailles en tous genres comme la Drosera, la Dionée, l'Algue Utriculaire, et d'autres. Rien jusqu'alors cependant, ne prouvait l'existence d'arbres beaucoup plus grands susceptibles de

manger des êtres humains. Des savants ayant prétendu le contraire furent même à une certaine époque tournés en ridicule par l'opinion...

Enfin, une Orchidée Noire sera découverte et placée dans un container ad-hoc pour son rapatriement.

Krelt fera une dernière fois étalage de sa malhonnêteté car après avoir soudoyé quelques Dayaks, il réussira à fuir avec le plant. Bien mal acquis ne profite jamais cependant et l'assassin finira dans "l'estomac" d'un autre arbre démon.

La morale sera sauve. Anna Sörensen pourra aider son père.

Avant de rentrer, Bob et Bill tiendront à emporter un exemplaire d'un plant de ces arbres carnivores pour prouver au monde que ces monstres végétaux existent. Version officielle car Bill aimerait lui, placer la plante cannibale dans sa serre, pour la nourrir de ses créanciers...

Petite galerie de portraits

Lord Spencer Celadon

Ami du Professeur Clairembart, on peut penser qu'il s'agit d'un homme intègre, humain, et son passé dramatique le rend plus que respectable.

Mais même si l'on peut comprendre les motivations du vieil homme, en prenant en ligne de compte son état de santé, ce qu'il a subi dans ce camp nippon et sa passion pour les orchidées, on ne peut quand même s'empêcher de s'interroger sur le fait qu'au courant des dangers que comporte l'entreprise, il n'hésite pas à appâter, par une somme rondelette pour l'époque, les aventuriers de tous bords, tout en sachant parfaitement bien qu'ils risqueront assurément leur vie dans la recherche de l'orchidée convoitée.

Henri Vernes lui en fait faire la remarque par Clairembart et écrit aussi :

« Avec curiosité, Morane considérait l'infirme pendant que celui-ci parlait. Pour réaliser son désir, Lord Celadon n'hésitait pas, par la promesse d'une grosse récompense à lancer des hommes au-devant de mille dangers. En admettant qu'il y eut un vainqueur, il ne pensait pas aux

vaincus qui auraient couru les mêmes risques et qui peut-être, y auraient succombé. La seule pensée de l'Orchidée Noire obnubilait chez Lord Celadon toute autre considération.» pour tempérer son jugement un peu plus loin en écrivant :

« Pourtant, Bob trouvait qu'il avait le droit, à la fin de son existence, de souhaiter la réalisation de son rêve, tout abracadabrant qu'il fût ! »

Cela étant, il fallait bien un point de départ à cette aventure et notre auteur favori a utilisé Spencer Celadon pour lancer le roman.

A noter qu'à une certaine époque, des expéditions de ce genre, financées par des personnages fortunés étaient choses courantes. Plusieurs commanditaires ont d'ailleurs dilapidé leur fortune dans des entreprises hasardeuses destinées à assouvir l'une ou l'autre passion.

Anna Sörensen

Sa motivation est l'argent de la prime. Mais, dans son cas, pour une bonne cause : elle veut aider son père à retrouver sa fortune perdue par des revers d'existence malheureux.

Li Tchen

Commerçant retord et tout puissant qui à Kuching est le seul à même de "fournir" des guides et des porteurs aux voyageurs désireux de se rendre vers les monts Batang Lupar.

Il affirme ne pouvoir faire affaire avec Bob et ses compagnons car il a loué tout son personnel aux autres compétiteurs déjà partis.

Ce personnage de commerçant local aux pouvoirs quasi sans limites montre bien à quel point l'exploitation de l'homme sous les formes les plus diverses **était, est et reste** dramatique et à combattre. Ne prenons que ce cas des porteurs qui, et Li Tchen le sait assurément, ont de fortes chances de perdre la vie dans l'aventure. Et nous savons que cette situation ne relève pas, même de nos jours, que du roman.

Sous d'autres formes aussi, ce fléau qui consiste à permettre à des hommes d'en exploiter durement d'autres est toujours répandu dans notre monde.

Le Gouverneur du Sarawak à Kuching

Une belle caricature de personnage officiel perdu dans une région lointaine, comme on se l'imagine. La cinquantaine, allure très britannique, teint rouge brique (abus de whisky ?), chevelure filasse et œil gauche orné d'un monocle cerclé d'or !

Il se montre avisé en jugeant Morane de manière correcte et en lui rendant un signalé service.

On peut s'étonner qu'en ce qui concerne Krelt, s'il semble persuadé de la justesse des soupçons qui pèsent sur le personnage, il ne donne pas l'impression d'avoir fait quoi que ce soit à son encontre, pour l'empêcher de partir, par exemple. Mais, si cela avait été le cas, le roman aurait souffert de cette absence...

A noter que nulle part, le nom du gouverneur n'est cité. Il restera donc à jamais "le Gouverneur".

Peter Krelt

Le "mauvais" de service par excellence. Motivation : la prime. Quels que soient les moyens à utiliser pour la gagner. Triste fin pour un triste sire : englouti par un arbre démon...

Jack Warton

Aucune information ne nous est donnée à son sujet. On ne peut que supposer qu'il est lui aussi motivé par l'argent. On ne le rencontrera jamais en vie. Il ne s'exprimera donc jamais tout au long du récit. Il apparaîtra en fin de compte sous forme de squelette, victime de Peter Krelt et identifié grâce à son nom inscrit sur sa ceinture.

Kayan et Awat

Respectivement Tomonggongs des Ibans connus du gouverneur et des Dja Dja. Ils réapparaîtront dans une autre aventure de Bob Morane à Bornéo : *Le Masque Bleu*.

Le Koukabourra

Par deux fois, dans le cours du roman, Henri Vernes nous signale que cet oiseau de Bornéo fait

entendre son ricanement... Il le fera encore dans *Le Masque Bleu* !

Notes

Couvertures

Sur la couverture originale de Pierre Joubert, on voit nettement Anna Sørensen et Peter Krelt suspendus aux arbres et menacés par les dieux crocodiles des Dja Dja.

Par contre, ils ont disparu sur la couverture retouchée où ne sont représentés que Bob, les dieux crocodiles et la jungle environnante.

Patrice Sanahuja a quant à lui préféré montrer la lutte de Bob et de Bill avec l'arbre démon, pour réaliser une couverture particulièrement réussie, pour le Pocket Lefrancq n° 13 et l'intégrale 4.

Prime de Lord Celadon

Le montant en sera doublé dans la version ultérieure du roman.

Regret personnel

Cette histoire exotique classique n'a malheureusement jamais fait l'objet d'une BD.

Bornéo

Une des plus grandes îles au monde après le Groenland et la Nouvelle-Guinée. Plus de 700.000 km².

Le sud, Kalimantan, superficie la plus étendue, est indonésien tandis qu'au nord, Sarawak et Sabah font partie de la Malaisie.

Le Sultanat de Brunei, quant à lui est autonome.

Le climat est équatorial. On parle de quelques 12 millions d'habitants : Malais, Chinois, Punans, et, entre autre, nos fameux Dayaks,...

Bornéo compte pas mal de ressources naturelles et diversifiées. Malheureusement, ses forêts et donc leurs faunes et flores spécifiques, sont terriblement menacées par l'avancée inexorable de la civilisation.

L'Orchidée Noire existe t-elle ?

Je me suis intéressé à la question car après tout, même si au départ, l'invention d'Henri Vernes était un prétexte au roman, une orchidée noire à l'état naturel existe t-elle ?

Et si non, des manipulations en tous genres étant effectuées sur les végétaux – je me souviens que les Hollandais (bien entendu) se sont ingéniés à créer une tulipe noire, sans vraiment y parvenir – pourquoi pas une orchidée noire ?

Nous avons donc rendu visite à des spécialistes que je tiens à remercier pour leur gentillesse et le fait que notre visite dans cette immense serre bourrée d'orchidées de toutes couleurs m'a donné l'impression par la chaleur humide et les plantes qui jaillissent partout d'être un peu dans le livre d'Henri Vernes.

Cela étant, l'orchidée noire (donc vraiment noire) n'existe pas.

Il y a deux variétés de teinte sombre : la *Paphiopedilum Vinicolore*, originaire d'Asie du Sud-Est et la *Black Beauty* – ne pas se laisser influencer par l'adjectif – qui vient elle d'Amérique du Sud. Elles arborent plutôt une teinte bordeaux très foncée mais en aucun cas, noire.

A noter cependant que du noir apparaît sur le labelle d'une orchidée d'Indonésie (tiens, Bornéo n'est pas loin...) dont la couleur des sépales et des autres pétales est verte – sans vouloir jouer au petit professeur Clairembart : une orchidée se compose de 3 sépales colorés et de 3 pétales (dont le plus grand a 3 lobes que l'on appelle le labelle) – cette fleur porte le nom de *Coelogyne Pandurata*.

Donc, une orchidée verte au "cœur" noir, indonésienne de surcroît, a peut-être donné son idée d'Orchidée Noire à notre auteur favori...

Guy Bonnardeaux